

André et Annick Desforges

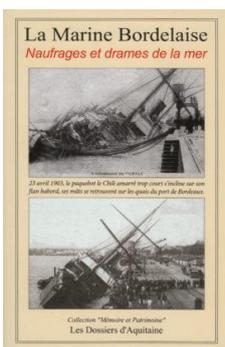
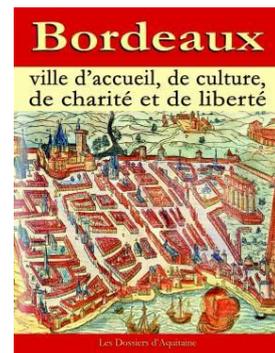


J'ai 38 ans de gestion publique (cadre dans l'administration des Postes) et 33 ans de gestion privée bénévole, président de l'Association éditrice « Les Dossiers d'Aquitaine et d'Ailleurs ».

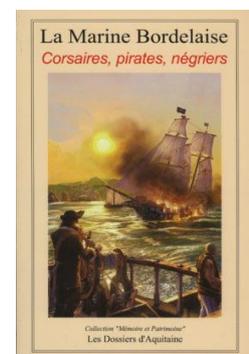
Après les bouleversements de mai 68, l'édition qui était purement et uniquement parisienne devient régionaliste sous l'impulsion d'étudiants, de professeurs, d'animateurs culturels, de responsables associatifs. De ces éclosions spontanées, seules les entreprises gérées par des dirigeants ayant quelques notions de

communication ou de comptabilité subsistent. Toutes les maisons d'édition « en région » de la première vague apparaissent autour des années 1975...

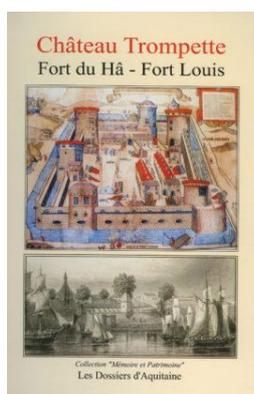
Après avoir, durant quatre ans, effectué de véritables enquêtes pour cerner au plus près les emplacements des églises et des chapelles disparues ou désaffectées, des séminaires, des hôpitaux, des commanderies, des écoles, des foyers, des asiles et autres lieux d'accueil, de culture et de charité, le collectif des Dossiers d'Aquitaine, à l'aide de cartes, de documents, de photos, de témoignages, de faits historiques ont reconstitué notre patrimoine disparu. La Cour Mably, le cinéma Utopia, le Collège Cheverus, Saint-Genès, Santé Navale, Eiffel... restent des témoignages vivants du Bordeaux d'antan. Heureuse surprise des passionnés de l'histoire de Bordeaux et de sa région.



La surveillance du trafic maritime par satellite n'empêche ni les maladresses ni les incidents techniques et encore moins les actes de pirateries commis par des kamikazes fanatisés. Les naufrages et les drames de la mer dans le port de Bordeaux, dans l'estuaire de la Gironde ou le long des côtes atlantiques ont tous des causes différentes, la guerre en est souvent à l'origine.



La simple évocation de pirates ou de corsaires laisse entrevoir des personnages tumultueux et sulfureux au torse dénudé et couvert de tatouages en guise de vêtements. De drôles de matelots, jambe de bois et bandeau sur l'œil, armés jusqu'aux dents, de sabres, de haches et de tromblons et qu'il ne faudrait pas trop chatouiller. Mais qu'en est-il dans la réalité ?



L'histoire des châteaux forts de Bordeaux, c'est l'histoire de la rébellion bordelaise face à une monarchie absolue, intransigeante et répressive allant jusqu'à imposer la construction de deux puissantes citadelles jumelles : le Fort du Hâ et le château Trompette avec des canons tournés vers la cité afin de tenir « les Bordelais aux fers ».

Louis XIV fait son « affaire personnelle » de l'agrandissement du château Trompette et fait abattre 300 des plus belles maisons de Bordeaux, le monument romain des « Piliers de Tutelle », la porte Saint-Germain et deux couvents dont celui des Jacobins.

En décembre 1816, la démolition de la Bastille bordelaise fera l'unanimité du peuple, de la bourgeoisie et de la noblesse.

Une lecture indispensable pour comprendre « l'esprit bordelais ».